

Le mercredi 16 novembre 2005

Tourisme **Sombre bilan pour l'industrie** **touristique régionale**

Mise à jour le mardi 15 novembre
2005, 17 h 00 .

La Gaspésie n'est plus qu'au dixième rang des destinations touristiques québécoises. Pendant que dans l'ensemble du Québec, les retombées de l'industrie touristique ont augmenté de 27 % depuis 2000, en Gaspésie, elles sont en baisse de 3 %.

Les pertes ont atteint 10 millions de dollars lors de la dernière saison. De plus, les séjours des visiteurs sont plus courts, ce qui jette de l'ombre sur les efforts de rétention mis en place par l'industrie régionale. C'est sur ce sombre bilan que s'est ouvert à Matane un colloque de deux jours pendant lesquels les membres de l'Association touristique régionale (ATR) tenteront de dégager des solutions. Diffusé en 1998, un reportage de l'émission *Enjeux* sur la piètre qualité de l'hébergement en Gaspésie avait provoqué une onde de choc parmi les intervenants de l'industrie touristique locale. Depuis, la région compte un plus grand nombre d'établissements classés trois étoiles.

Toutefois, selon Louise Nadeau de Québec Maritime, la Gaspésie doit pouvoir aussi offrir de l'hébergement classé cinq étoiles. « On a actuellement des voyageurs qui nous le demandent, qui ne vendront plus la destination, si on ne réussit pas à voir quelque chose de meilleur calibre au niveau de l'hébergement », souligne-t-elle.

Parc Forillon (Anse-Blanchette)
Radio-Canada, le 16
novembre 2005

La distance est aussi un frein au développement touristique local. Certains membres de l'ATR estiment qu'il faut trouver des solutions pour améliorer le transport aérien et les connexions. Lors du colloque, des solutions seront proposées, notamment, celles de certifier les établissements et d'organiser des forfaits gratuits pour les employés en tourisme afin d'améliorer leurs connaissances sur les attraits touristiques régionaux.

Actualité

Le mercredi, 16 novembre 2005

Le tronçon du chemin de fer entre la Matapédia et Chandler n'est plus rentable...

Le directeur général du Chemin de fer de la Matapédia et du Golfe, Denis Cliche, fait le point sur l'ère et Chandler.

D'après Denis Cliche, il est clair que cette portion du chemin de fer gaspésien n'est plus rentable. L'une des principales causes dans la région en sont la cause principale, comme il l'a expliqué aux ministres cc

La région se retrouve donc devant deux options : soit le démantèlement total du tronçon, soit le tra

un acheteur potentiel.

Il serait très surprenant que le tronçon passe aux mains de propriétaires privés en raison de son m
gouvernements fédéral et provincial seront donc interpellés.

Justement, Denis Cliche avoue que sans l'aide gouvernementale, Chemin de fer et de la Matapédi
ce tronçon bien avant.

Enfin, Denis Cliche confirme que si personne ne s'en porte acquéreur, Chemin de fer de la Matapé
démantèlement du tronçon d'ici deux ans.

Radio-Gaspésie, le mercredi 16 novembre 2005

Livres en fête pour le livre en Gaspésie au printemps 2006

res en fête ne sera pas un salon du livre, mais visera à célébrer la lecture et l'écriture, autant par des rencontres
ec des auteurs que par des ateliers de création.

vénement se tiendra simultanément à Ste-Anne-des-Monts, Gaspé, New Richmond et aux Iles-de-la-Madeleine. Les
raires des 4 municipalités ont accepté de participe à l'événement. Les activités se tiendront dans les écoles et les
liothèques. La programmation officielle sera dévoilée en avril.

uteur de la série jeunesse Amos Daragon, Bryan Perro, a confirmé sa présence. Il rencontrera les jeunes lecteurs
ns les villes hôtes. L'objectif de Livres en fête: donner le goût de la lecture aux Gaspésiens de tous âges. Pour
te première édition, tous les genres littéraires seront à l'honneur.

sée Kaltenback, coordonnatrice régionale de Livres en fête: "Ça va être une programmation variée, mais qui va
icher la littérature, les lettres, autant sur le plan de la lecture que l'écriture, avec différents partenaires. Ça peut
e autant les écoles, les bibliothèques dans les municipalités participantes, que des partenaires du milieu culturel".

rtin Toulgoat, le mercredi 16 novembre 2005 CHAUTVA

Le Soleil, le mercredi 15 novembre 2005

Le tronçon ferroviaire entre Matapédia et Chandler devra être exploité pendant 18 mois

GILLES GAGNÉ

Collaboration spéciale

■ NEW RICHMOND — Le porte-parole de Chemin de fer de la baie des Chaleurs, Denis Cliche, précise que la compagnie est tenue d'exploiter son tronçon entre Matapédia et Chandler au cours des 18 prochains mois, malgré son avis de cessation de service ou de transfert de propriété acheminé à la mi-octobre à l'Office national des transports.

Ainsi, Chemin de fer de la baie des Chaleurs est « tenue de garder dans un état assurant la sécurité des usagers » ses installations de 146 milles de longueur en vertu de la loi sur les transports au Canada. Pour des raisons financières, ajoute M. Cliche, ce maintien d'emprise ferroviaire devrait se traduire par une réduction de la vitesse de circulation des trains en attendant qu'un acheteur se manifeste ou que le tronçon soit démantelé.

La filiale de Chemins de fer du Québec a perdu 80 % de son volume de marchandises à la suite de la fermeture de l'usine Gaspésia en 1999 et de celle de la cartonnerie Smurfit-Stone de New Richmond en août. Ce dernier coup dur a incité le transporteur à lâcher prise dans l'axe Matapédia-Chandler.

« On ne peut selon la loi mettre fin à notre exploitation avant 18 mois, à moins que les délais soient raccourcis par l'Office national des transports. Notre exploitation est adaptée à nos moyens financiers. Notre but consiste à perdre le moins d'argent possible. Trois moyens s'of-

frent à nous pour utiliser la voie en assurant la sécurité des usagers, l'entretien, la « réhabilitation » (de la voie) et la réduction de la vitesse. Nous favorisons la réduction de la vitesse. Nous perdons 50 000 \$ par mois présentement sur ce tronçon », explique M. Cliche.

La réduction de la vitesse des trains pourrait affecter davantage VIA Rail, qui emprunte la voie de Chemin de fer de la baie des Chaleurs et sa continuité de Chandler à Gaspé, déjà propriété d'une compagnie contrôlée par les villes de Grande-Rivière, Percé et Gaspé, la Corporation du chemin de fer de la Gaspésie.

Denis Cliche se défend bien de nuire au transporteur de passagers et assure que sa compagnie souhaite que le transport ferroviaire survive entre Matapédia et Gaspé. « On ne forcera pas la main à VIA. Les gens ont besoin du service. On sent que la volonté est de maintenir le train en Gaspésie. On a déjà rencontré les organismes intéressés à sa survie. Ça prend des fonds publics ».

En ce qui a trait au principal client en matière de marchandises, la scierie de Temrex à Nouvelle, « le service sera offert en optimisant les mouvements de trains. Nous prendrons livraison des wagons quand ils seront tous chargés », dit-il.

Dans le document envoyé à l'Office national des transports, Chemin de fer de la baie des Chaleurs estime à 28 millions \$ la valeur de son tronçon Matapédia-Chandler, un chiffre aligné sur la valeur nette de récupération. Cette donnée pourrait changer d'ici quelques semaines. La firme a payé le tronçon environ 5 millions \$ lors de son achat en 1996. « C'est 28 millions \$ au prix où on achète le fer présentement, mais une firme d'experts en fait l'évaluation réelle », conclut M. Cliche.